

en tant que partenaire bilatéral et Etat du même hémisphère, mais également en tant que pays qui, par suite des relations qu'il entretient avec d'autres parties du monde et d'autres groupements tels que l'OTAN, le Commonwealth et la Francophonie, est tout particulièrement en mesure de traiter les problèmes mondiaux auxquels les pays de l'Amérique latine s'intéressent eux-mêmes. Il en résultait nettement que l'examen des questions de ce genre se prolongeait parfois bien au-delà du temps qui avait été originellement prévu.

Dans certains cas, il existe des différences de politique ou de perspective entre le Canada et les pays d'Amérique latine. Pourtant, l'impression dominante de la mission a été qu'entre le Canada et les pays latino-américains, on trouve une large communauté de vues et une grande compréhension mutuelle. La longue association entre le Canada et les pays d'Amérique latine au sein des Nations Unies et de certaines de ses institutions a donné lieu à des discussions spontanées sur les travaux de l'O.N.U., leur valeur et la nature des relations qui se sont établies dans ce cadre entre les pays de l'Amérique latine et le Canada. Parmi les questions afférentes à l'O.N.U. qui ont été examinées se trouvaient le maintien de la paix, le droit maritime et l'établissement du droit international en général. Un autre sujet qui a été abordé assez à fond est celui du Moyen-Orient; des deux côtés, on tenait à procéder à des échanges de renseignements et de points de vue sur la situation de cette partie du monde.

Le Canada et les pays d'Amérique latine n'ont pas toujours partagé les mêmes opinions sur les questions africaines débattues aux Nations Unies, mais il y a eu entre eux une unité fondamentale de perspective sur ces questions. La mission a trouvé les représentants d'Amérique latine fort désireux d'examiner la situation actuelle dans des pays comme le Nigéria et la Rhodésie et, d'une manière générale, de connaître l'opinion du Canada sur les conditions qui règnent en Afrique, opinion fondée sur les rapports des missions diplomatiques canadiennes.

Les relations entre l'Est et l'Ouest ont particulièrement retenu l'intérêt des Latino-Américains. Les conversations ont porté surtout sur la situation en Europe orientale et, au cours de la dernière moitié de la tournée, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a pu fournir des commentaires autorisés là-dessus puisqu'il revenait de la conférence des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN qui avait eu lieu à Bruxelles. Les Latino-Américains ont aussi témoigné de l'intérêt pour la revue des relations du gouvernement canadien avec l'Europe et l'OTAN et, dans une certaine mesure, pour le point de vue canadien sur les espoirs qu'a la Grande-Bretagne de se joindre au Marché commun européen et pour l'attitude qu'adopte le Canada à cet égard.

La question de l'Asie a elle aussi fait l'objet d'un examen approfondi au cours des conversations politiques. Celles-ci ont porté brièvement sur la question du Vietnam, mais elles se sont centrées sur la Chine et son rôle éventuel non seulement en Asie mais dans le monde